L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIII — NO 1 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 18 juin, 1954 — PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Le comité du tennis au Centre des Jeunes

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

TERRAIN DE TENNIS, CENTRE DES JEUNES

Cette photo fut prise dimanche le 13 juin lors de l'ouverture du Terrain de Tennis du Centre des Jeunes.

Le but de cette organisation est de grouper les jeunes Canadiens-français dans des activités sociales, afin de se mieux connaître et par là contribuer à la bonne entente de tous.

Le projet est patronné par le Centre des Jeunes qui en assume la responsabilité financière et l'administration générale. L'organisation des activités sportives et sociales, ainsi que l'entretien du terrain sont laissés au comité exécutif du terrain. La cotisation est de: $5.00 pour les hommes, $4.00 pour les dames, $3.00 pour les étudiants.

Sur la photo apparaissent les membres du comité du jeu de tennis. De gauche à droite, première rangée. Mlle Laurette Lamothe trésorière, Mlle Denise Labrosse et Mlle Béatrice Doyle, conseillères, et Mlle Huguette Lavergne secrétaire. Deuxième rangée. Robert Labrosse, conseiller, le Rév. Père A. Régimbal, aumônier, M. Jean Groulx, président et M. Gilles Ferland, conseiller.

Un chauffeur de Sudbury accusé de négligence au volant

Après une enquête d'une semaine, dans la collision de trois autos, accident dans lequel le Dr Paul-Emile Laflamme perdit la vie, la police provinciale a, lundi, déposé une charge de négligence au volant contre M. James Moffat, 27 ans de 272 rue Larch à Sudbury.

M. Moffat a lui-même eu une cheville fracturée et plusieurs blessures dans cet accident et six autres personnes durent être hospitalisées.

Dans cet accident qui eut lieu a 2½ à l'ouest de Sturgeon Falls le 5 juin dernier, les autos du Dr. Laflamme et de M. Moffat furent complètement démolies. Le troisième chauffeur était M. Alan McLean 24 ans de 13 ave Portage Minnow Lake.

Une ligne de téléphone endommagée

Ayant découvert un morceau de bois alors qu'ils creusaient afin de poser des poteaux de clôture sur le terrain de l'école Nolin, les ouvriers enlevèrent le bois endommageant par le fait même une ligne de téléphone qui passait sous-terre.

La commission Scolaire fut avertie par la compagnie Bell Telephone qu'ils devraient payer les dommages.

M. J. A. Lapalme déclara que la ligne de téléphone ne devrait pas passer sur le terrain de l'école et qu'une enquête sera faite afin de savoir lequel de la clôture où de la ligne de téléphone qui ne devrait pas être placé là.

Il frappe une auto conduite par un détectif

Une charge fut déposée contre M. Mario Leclerc de 415 rue St-Georges à la suite d'un accident survenu au coin des rues Elm et Elgin, alors que son auto vint en collision avec une autre auto conduite par le Detectif Bruce Greenfield de 615 Kingsway.

La charge fut déposée par le constable dirigeant le traffic à l'intersection de ces deux rues.

Le maire Dan Jessup réélu membre de l'exécutif de l'Association des maires de l'Ontario

Son honneur le maire Dan Jessup gardera pour le 3ème année son poste comme membres de l'exécutif de l'association des maires et des conseillers de l'Ontario.

La ré-élection du maire Jessup eut lieu lors de la réunion générale annuelle de l'association à Windsor, Ontario.

Le maire Jessup fait aussi partie de l'exécutif de la Fédération Canadienne des Maires, où il sert son deuxième terme.

Pas de place dans les écoles séparées de la ville pour une classe pour les enfants arriérés

A la réunion de la commission scolaire qui eut lieu lundi soir, les membres ont déclaré qu'il n'y avait pas de classe libre dans les écoles séparées de la ville pour accomoder l'Association du District de Sudbury pour les enfants arriérés.

L'assistance pour le mois de mai dans les écoles séparées fut de 3993, une augmentation de 60 sur la même période l'an dernier.

Une fillette de 7 ans frappée par une auto

Simone Dupuis agée, de 7 ans, de 317 rue Leslie reçut de légères coupures à la figure dans un accident survenue sur la rue Notre Dame.

La fillette traversait la route avec ses parents quand elle s'élança devant une auto conduite par M. Roland Rouleau de 389 rue Lloyd.

La jeune fille fut transportée au centre médical de l'Inco, où elle reçut les premiers soins.

Prochain départ d'une religieuse de l'Orphelinat d'Youville

Une soirée d'adieu avait lieu à Minnow Lake dimanche dernier en l'honneur de la Rév Soeur Marie Wilfrid s. g. c. de l'Orphelinat d'Youville, qui doit partir en juillet pour les missions sud-Africaines.

La Rev. Sr. Marie Wilfrid est la fille de M. et Mme Osias Charron de 31 chemin New Coniston. Elle reçut son éducation à Hull où ses parents demeuraient avant de venir s'établir à Sudbury.

La première communion à St-Jean-de-Brébeuf

Dimanche dernier à la messe de 8 hr. avait lieu la touchante cérémonie de la première communion des enfants. Mgr J. H.Coallier p.d. v. f. officiait.

Après avoir fait la lecture des annonces, Mgr. Coallier adressa la parole aux tout petits. En mots choisis, il leur expliqua la beauté de ce grand jour dont ils se souviendront longtemps. Il les exhorta ensuite à prier le bon Dieu pour leurs papas et leurs mamans et aussi de prier pour eux-mêmes afin qu'ils restent toujours bon.

Avant de s'approcher de la table sainte, les enfants récitèrent ensemble à haute voix quelques prières préparatoires à la Sainte Communion.

Avec beaucoup de recueillement ils s'approchaient pour recevoir pour la première fois l'Enfant Jésus dans leur coeur et après la messe, ils récitèrent ensemble leurs prières d'Action de grâce.

Le soir, à 7.30 h. les enfants se rendaient de nouveau à l'église pour la cérémonie de réception du Saint Scapulaire.

M. l'abbé Gérard Vachon donna une courte instruction, expliquant aux enfants l'origine du Scapulaire et la nécessité de le porter toujours, ou de le remplacer par une médaille bénite à cette intention, afin d'être continuellement sous la protection de la Ste Vierge.

Deux fillettes s'approchèrent ensuite et debout devant la Statue de la madone l'une d'elle, lut à haute voix un acte de Consécration à la Ste Vierge.

Ce fut ensuite le tour de deux petits garçons de venir se placer devant l'autel du Sacré Coeur où l'un d'eux fit la lecture d'un acte de Consécration au Sacré Coeur.

Il y eut ensuite bénédiction des scapulaires suivie de l'imposition des scapulaires aux enfants par MM. les abbés G. Vachon et L. Martin assistés de J. G. Leroux et de N. Bradley.

La cérémonie se termina par le salut du Très Saint Sacrement.

Activités Paroissiales

Enfants de Marie

Les Enfants de Marie sont priées de ne pas oublier que dimanche prochain le 20 juin, jour de la solennité de la Fête Dieu est aussi jour de communion Générale pour les Congréganistes.

La Fête-Dieu

Dimanche prochain, jour de la solennité de la Fête Dieu il y aura procession du Saint Sacrement.

La procession suivra le parcours suivant: Partant de l'Eglise, on suivra la rue Bond jusqu'à la rue Laforest; de la rue Laforest, on se rendra à la rue St-Georges qu'on suivra jusqu'à l'école St-Joseph où il y aura un reposoir. Le retour se fera sur la rue King jusqu'à l'Eglise où il y aura Salut du Saint Sacrement.

Les paroissiens sont priés de décorer convenablement les demeures sur le parcours de la procession.

Trois personnes blessées dans un accident

M. Lionel Bourcier 29 ans, et son épouse Doreen 27 ans d'Espanola ont reçu de légères blessures et M. Robert Alexander de 84 St. Brandon fut traité pour choc nerveux, à la suite d'un accident.

Une charge de négligence au volant fut déposée contre M. Alexander à la suite de cette collision.

Carnet Social

Mme Tom Carley de Racine, Wisconsin est de passage chez ses parents M. et Mme Honoré Bossé, elle se rendra ensuite à Geraldton pour y passer l'été.

• • •

M. Auguste Rivet, employé de la compagnie Pacifique Canadien nous a quitté la semaine dernière avec sa famille pour aller demeurer à Dalton, Ontario.

• • •

M. Sylvio Lavallée a acquis la maison de M. A. O. Rivet sur la rue Main, tandis que M. Ernest Lavallée a acheté la demeure de M. M. Sylvio Lavallée située sur l'Avenue Errington.

Le Rev. Père L. St-Amour o. m. i. d'Ottawa visitait M. et Mme Camille Lemieux de L'Ami du Peuple durant la semaine. Le Père St-Amour, qui, avant son entrée au séminaire était notre fidèle correspondant de L'Ami du Peuple pour la paroisse de Verner, se montra fort intéressé aux grandes améliorations apportées à notre journal et à l'imprimerie.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 8-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

CARNET SOCIAL

Mme Malvina Labile et son fils Raymond assistaient au mariage de M. Lucien Lavallée à Ottawa.

M. et Mme Tremblay et leur fils Daniel, de Timmins, étaient de passage à Sudbury dimanche dernier. Ils venaient visiter leurs fils Arnel, élève au collège du Sacré-Coeur. Aussi le Rév. Père Dom Raymond Tremblay, bénédictin et ancien élève qui assistait à un conventum au collège du S.-C. pendant la fin de semaine.

Le Révérend Père Del Guidice ptre, de Timmins passait la fin de semaine au collège du S.-C. où il assistait au conventum.

Dernièrement, le Rév. Père Legault ptre, de Blezard Valley nouvellement ordonné, était de passage à Sudbury. Il a dit la messe pour les élèves du collège du Sacré-Coeur, son Alma Mater.

M. Caron de Lavigne, était de passage à Sudbury lundi passé. Il venait visiter son fils Rhéal au collège du Sacré-Coeur.

LA FETE - DIEU

La Fête-Dieu: quel vocable resplendissant, véritable voie lactée au regard de notre âme! Le monde multiplie ses fêtes: fête des fleurs, festivals sans nombre, car le coeur de l'homme a besoin de fêtes et de joies. Mais quel plus riche et plus poétique vocable que ces deux mots réunis: FETE-DIEU? Dieu, l'Auteur de tout don, le Créateur de toutes ces beautés que nous savourons dans la création, oui, c'est Dieu que l'on fête, aujourd'hui, dans cette incomparable invention de Son amour: l'Eucharistie. Des célébrités gagnent l'affection sans bornes de leurs admirateurs en leur accordant des photos autographiées... photos de beautés fugaces, dont le charme demain sera flétri... Et Dieu qui Se donne Lui-même en nourriture à ses amis, Dieu qui dans sa toute-puissance pour ne pas quitter les siens, a trouvé cette divine invention de l'Eulharisté divine invention de l'Eucharistie pour chacun de nous...

C'est aujourd'hui la Fête-Dieu: cette fête de l'Amour... Oh! nous sommes pour tous les grands festivals, surtout lorsque d'ordre culturel, ils apportent quelque chose du reflet de la beauté d'une nation, d'une ville... Nous sommes pour toutes ces festivités humaines qui unissent dans l'amour et la beauté tous les hommes. Nous sommes pour ces fêtes où chacun se sent davantage le frère de chacun... Mais pourquoi n'apporterions-nous point à la préparation de la Fête-Dieu, dans toutes nos villes et nos villages, au moins autant de soins que pour la préparation des festivals mondains?

En cette Fête-Dieu de l'Année Mariale, pourquoi n'accorderions-nous point à Notre Dame la Vierge-Marie cette joie de réserver à son divin Fils des triomphes eucharistiques incomparables. Toute vraie dévotion mariale conduit au Christ, Vie de l'âme... Marie conduit toujours à Jésus. Toujours, Notre Dame nous donne le Christ. C'est là Sa fonction maternelle. Comprenons-le bien. Il faut que cette seconde moitié du XXe siècle en soit une des triomphes eucharistiques et marials inouïs. Il faut que notre coeur se réchauffe pour devenir un véritable brasier de charité, et que le vrai visage de notre époque qui a connu toutes les grimaces des haines et des tortures, redevienne ce miroir de la paix qui ne peut venir que de Dieu. Il faut que chaque catholique devienne vraiment un chantre de l'Amour divin, un reflet de la vie surnaturelle. Il faut que l'on puisse dire réellement de chaque catholique: "Ah! qu'il est grand et noble cet homme qui va dans la vie, comme un reflet de Dieu sur tout le créé. Ah! comme il chante bien son Cantique de l'amour, sublime écho du Cantique des cantiques de l'Ecriture, écho non moins éloquent du délicieux Cantique du Soleil ou des créatures, du Séraphin d'Assise, le Poverello! Oui, voilà ce que Jésus nous demande, aujourd'hui: "Mon fils, toi qui m'acclames, en ce moment, alors que je passe dans vos rues ou vos routes de campagne, veux-tu entendre enfin mon appel de feu, ce cri brûlant et dévorant que j'ai lancé à tous mes saints: SITIO. J'ai soif de toutes les âmes. J'ai soif de la sincérité de tous les coeurs. Qui me donnera à boire un peu de cet amour humain, et en retour je leur donnerai de cette eau vive qui rejaillit pour la vie éternelle. Mon fils, tant de triomphes eucharistiques dans tous les pays du monde n'ont pas changé le coeur des hommes! Rappelle-toi, le triomphe des Rameaux, lors de mon entrée à Jérusalem: quelques jours âmes... De toutes les âmes... Toi, de telles trahisons? J'ai soif des de ces triomphes éclatants suivis de telles trahison? J'ai soif des âmes... D toute les âmes... Toi, du moins, qui m'acclames en ce moment, veux-tu accepter de ne jamais me trahir, me blesser, de me rester fidèle jusqu'au bout, car ma grâce ne t'abandonnera pas, si tu veux me suivre jusqu'au bout... Ce n'est jamais Moi qui ai pris l'initiative de t'abandonner; toujours c'est toi qui le premier, pour de misérables charmes créés, as toujours sacrifié l'Amour incréé et éternel... Veux-tu m'aimer, comme les Saints, follement, avec la même impétuosité qui t'a jeté dans les bras de l'amour humain? Donne ta main et ton coeur à ma Mère, notre Mère à tous deux, car je l'ai donnée pour Mère à tous les hommes, et l'Immaculée Reine du monde te conduira jusqu'aux sommets de la sainteté et de l'Amour. En cette Année Mariale, M'accorderas-tu ce bonheur de devenir enfin mon témoin de feu à la face de la terre?

CENTRE MARIAL CANADIEN, Nicolet, P.Q.

Exposition des travaux d'art ménager des élèves de 7e et 8e années.

Les 11, 12 et 13 juin derniers, à l'Auditorium de l'Ecole de l'Assomption, se tenait la première Exposition des travaux d'Art Ménager des élèves de septième et huitième année des Ecoles bilingues de la ville de Sudbury. Les visiteurs pouvaient admirer les objets confectionnés par ces élèves, au cours de l'année scolaire, sous la direction de la Révérende Mère St-Ulric, s. g. c. professeur d'Economie Domestique à l'Ecole de l'Assomption.

Après un minutieux examen de la part des juges, Révérende Mère André-de-la-Croix, s. g. c. Mesdames Louise Martel et Yvonne Laronde, des prix d'excellence furent décernés aux élèves suivantes: 8ième année — Léonette Roy, Ecole Nolin, Edith Walchuck, Ecole Centrale, Georgette Fournier, Eco- Ecole de l'Assomption, Raymonde Fournier, Ecole Noin, Suzanne Castonguay et Suzanne Côté, Ecole Centrale, Monique Landry, Ecole Nolin, et Anna Chrétien, Ecole St- et Jeannine Charlebois, Ecole St-Albert, Jeannette Grand'maison, le Nolin, Pauline Barriault, Ecole St-Joseph, Rollande Lafrance, E- McGillis, Ecole St-Albert.

7ième année — Agathe Deschênes, Ecole St-Joseph, Dina Fregonese David.

Ces prix magnifiques, que l'on a pu admirer en visitant l'Exposition, étaient dûs à la générosité des parents et d'autres bienveillants donateurs: le Club Richelieu, les Dames de la Fédération, les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de la paroisse Ste-Anne, la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse St-Jean-de-Brebeuf, Bannon Bros, Cochrane-Dunlop, O. W. Eaton Furniture, Singer Sewing Centre, T. Eaton, et M. Louis Fabbro, architecte. Nos sincères remerciements à ces généreux donateurs et aux visiteurs qui ont su encourager les efforts de nos fillettes.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Les élèves des écoles séparées de Sudbury tenaient en fin de semaine leur première exposition annuelle de travaux domestiques dans l'auditorum de l'école de l'Assomption

Les élèves des classes françaises des écoles de l'Assomption, Nolin, Centrale Ste-Marie, St-David, St-Joseph, St-Alphonse et St-Albert avaient exposé les travaux qu'ils ont fait durant l'année.

La Rev. Sr. St Ulric s. g. c. surintendente des travaux d'art domestique était en charge du programme.

Des prix furent distribués aux élèves ayant les meilleurs travaux.

Sur la photo apparaissent de gauche à droite Mlle Denise Pelland et Jeannine Perrin au milieu de quelques travaux exposés.

TRIBUNE LIBRE

Au sujet de Bingos...

Monsieur le directeur,

A l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste, il est dans l'ordre, je crois, de célébrer dignement nos gloires nationales. Et cette année, j'avais pensé qu'on devrait rendre hommage, non plus à ces héros défunts des siècles passés, mais aux champions actuels de nos luttes pour la survivance et la résurrection de nos nobles traditions et de nos magnifiques institutions nationales. Et je veux parler de nos infatigables promoteurs de Bingo.

Oh, pas des petits bingos paroissiaux qui sont un peu comme des réunions de famille, et qui contribuent à resserrer les liens de fraternité entre paroissiens, non, pas ceux-là. Pas non plus ceux de la confrérie des trois B (bières-bines-bingos): ça devenait indigeste à la longue. Non, non! Les Bingos, les vrais, les monstres, les miniatures, les éclairs, les atomiques et les Drive-in. Ceux qu'on crie sur les ondes. Ceux qu'on publie sur tous les journaux. Ceux que l'ambition réduit à s'annoncer même dans l'Ami du Peuple. Ceux-là et pas d'autres.

Il n'est plus permis d'en douter, cette institution a fait ses preuves et est devenue partie intégrante de notre patrimoine national. Mais l'avenir, l'avenir respectera-t-il toujours son caractère sacré? aurons-nous toujours les apôtres nécessaires à l'entretien de son culte?

Devant une réalité aussi inquiétante, je voudrais ici proposer la formation d'une Société pour la Propagation du Bingo, société qui devra naturellement, si elle veut avoir quelque force dans ses ramifications, être affiliée à l'Association d'Education. Plus tard, on pourrait s'aboucher avec l'Université en vue de la création d'une faculté "bilingue" qui verrait à dispenser cette science subtile à nos chefs de demain. Voyez-vous cela?

Monsieur le Directeur, abandonnez-donc la lutte. Vous perdez votre temps et celui encore plus précieux des joueurs de Bingo. Vive l'américanisation! Au diable les traditions!

Maurice MENARD.

A VENDRE

Terre à vendre: 80 acres à 9 milles de Sudbury et 2 milles d'Azilda. $4,000.00 avec conditions pour vous plaire.

S'adresser à Stan Gauthier, Azilda, Ont.

NOS PROFESSIONN

Plomberie — Chauf
Installation et Réparatio
de toutes sortes

HUBERT GUENET
318, rue Draper Su
Tél: OS 3-3590

A. FOURNIE
ASSURANCE
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUT
— Prêts sur Hypothèqu
11 ELM EST. TEL.: O

DESMARAIS - PAR
Comptables agré
Edifice Mackey - Sudbury C
193 Main — Sturgeon Fall

Nickel Tire Serv
Gérard Boulet, Prop
VULCANISATION DES
ET CHAMBRES A A
Agent pour
DOMINION TIRES & T
35, rue Beech

Lisez et faites lir
L'AMI DU PEUP

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél: OS 3-6590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1906
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
183 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvie Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-0742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
6 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 3-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
376 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Y-a-t-il possibilité de s'entendre avec les comunistes?

NOTES INTERNATIONALES— L'impossible dialogue

Il y en a qui n'ont que le mot dialogue à la bouche. Le dialogue avec qui? Avec les communistes, évidemment. A tout propos on lit dans les revues et les journaux qu'il faut entamer le dialogue", et il arrive la plupart du temps que c'est le dialogue qui nous entame- En fin de semaie dernière, les agences de presse étaient pessimistes au sujet des résultats éventuels de la conférence de Genève. C'est un discours insultant de M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de Russie, qui a fini par ouvrir les yeux. M. Molotov a non seulement accusé les Occidentaux, et tout particulièrement les Etats-Unis, le visées agressives, mais il a réclamé pour les communistes plus de la moitié de l'Indochine. Là-dessus M. Eden est devenu songeur et M. Dulles rageur. Pourquoi s'étonner des exigences soviétiques? N'avons-nous pas eu l'exemple de la Corée? Les communistes envahissent un pays et, sous prétexte de sentiments humanitaires, ils réclament ensuite la paix mais en prenant la précaution de conserver le qu'ils ont acquis par les armes. Nous aurons ainsi plusieurs guerres localisées, des trêves et des armistices. Chaque fois, les communistes enregisteront un gain net. Voilà le résultat le plus clair du fameux dialogue.

L'incorrigible Winston Churchill

Chef de guerre remarquable (à la condition que tout le monde se porte au secours de la Grande-Bretagne), M. Winston Churchill est un piètre homme d'Etat en temps de paix. Pendant que M. Molotov tonnait ses réclamations à Genève, Le premier ministre britannique soutenait tranquillement que la coexistence des pays communistes et des nations libres était chose possible. "Il est du devoir des communistes et du monde libre, a-t-il dit, d'essayer de vivre en paix ensemble, et de lutter sans cesse pour aplanir et supprimer leurs divergences, car les haines meurent à mesure que passent les années.. L'humanité se trouve au point le plus dangereux de sa route. D'une part, la science lui ouvre le gouffre de la destruction la plus complète, tandis que de l'autre elle lui présente une vision de prospérité et de confort qu'aucun peuple n'a jamais connue et dont aucun peuple n'a peut-être jamais rêvé. Nous savons à l'Ouest, quel choix nous ferons. Mais nous savons également que nous ne pouvons atteindre nore but qu'au prix d'une vigilence constante, tout en persévérant, au prix d'un coûteaux sacrifice, à organiser nos forces militaires. Nous devons jamais perdre de vue l'importance d'un règlement amical et pacifique de nos différends avec l'URSS.

Condamnation de la guerre

La brève citation que nous venons de faire, extraite du discours de M. Churchill, contient toute la politique étrangère du Royaume-Uni. D'un côté, désir de paix et recherche de solutions pacifiques aux problèmes internationaux. De l'autre, préparation militaire ... en cas de besoin! Il n'y a pas de doute que le recours à la guerre ne devait être envisagé qu'en tout dernier ressort. La guerre a été condamnée par les plus hautes autorités mora-

— Suite à la page 7 —

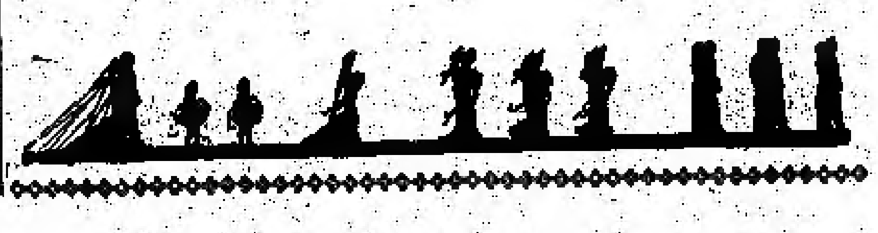
BROCK — ZENITH — THATCHER
Brûleurs à l'Huile & Fournaises
PRIX SPECIAL
CE MOIS-CI
LE CHANGEMENT COMPLET
$325.00
C'est justement le temps de changer du charbon à l'huile. Prenez ce qu'il y a de mieux au meilleur prix.
RAY'S OIL & HEATING
SERVICE ET VENTE
Beech et Lisgar — Tél.: OS 3-2429
Service de 24 heures
Des Troubles avec votre Brûleur?
Appelez "RAY" OS 3-2429

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tel. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1900 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 3-1410

Pour vos FAIRE-PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700



Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Ce que sont les cires pilivores pour la suppression des poils follets

Plusieurs de mes lectrices, victimes des si enlaidissants poils follets mon écrit récemment pour se plaindre qu'elles se sont sur mon conseil publié en cette colonne, procurés des cires pilivores et que l'usage de ces cires est trop douloureux pour être pratique. Naturellement, j'ai été émue par et c'est pourquoi je profite de cette occasion pour affirmer que l'usage des cires pilivores selon le mode d'emploi indiqué ne peut être qu'absolument indolore.

La cire pilivore est un composé de produits résineux abso- à chaud pour bien ouvrir les pores de la peau. On procède par petites surfaces à la fois, guère plus grandes que l'espace qu'occuperait un sou et on ne doit pas la laisser refroidir. On pose cette petite quantité de cire-on compte jusqu'à dix et on l'enlève généralement avec le même petit baton qui a servi à la pose sur la peau. Les pores de la peau étant ouverts sous l'effet de la chaleur et la cire n'ayant pas eu le temps de se refroidir et de se figer quand on l'enlève, l'extraction des poils superflus doit nécessairement se faire sans douleur. Celles qui se plaignent de l'enlèvement douloureux de la cire n'ont souvent pas observé le mode d'emploi qui accompagne ou devrait accompagner chaque boîte de cire qui leur a été livrée. Le secret, c'est de couvrir la surface où poussent les poils que sur un petit espace à la fois et de l'enlever avant que la cire ait eu le temps de refroidir et de durcir.

Une bonne religieuse, qui il y a une couple d'années, alors qu'elle était l'économe de sa communauté avait à ce titre acheté une demi-douzaine de barres de cire pilivore, revenue à sa communauté après une absence de plusieurs mois a été fort surprise de trouver sept ou huit barres qu'elle avait achetées d'une maison fort recommandable, reléguées au fond d'un tiroir. Comme elle connaissait ce produit et était une de mes lectrices les plus fidèles, surprise elle décida de me téléphoner pour me demander ce qui avait pu causer la mise au rancart de la cire dont plusieurs de ces Soeurs en religions en avaient fait l'essai mais se plaignaient que l'enlèvement de celle-ci était si pénible que les larmes leur venaient aux yeux. Ce à quoi je lui dis que l'enlèvement de la cire devrait absolument être indolore et que les personnes qui se plaignaient de ces cires pilivores ne devaient pas observer la lettre du mode d'emploi qui accompagnait ces cires, dont elle avait elle même fait usage sans se soumettre à ce que devrait être une véritable torture. Elle promit de se renseigner et découvrit que celles qui s'étaient plaintes de la difficulté d'extirper la cire et la racine des poils importuns, recouvraient une grande surface de leur peau à la fois et elles laissaient refroidir la cire plutôt que de l'enlever alors qu'elle était encore chaude.

Voici un produit qui est sur le marché depuis une vingtaine d'années et dont des milliers de femmes en font l'usage avec succès dont la réputation est affectée par des personnes qui ne se donnent pas la peine de lire le mode d'emploi et négligent de l'observer.

J'insiste sur le fait que la cire pilivore lorsque posée et enlevée alors que celle-ci est encore chaude ne peut causer aucune douleur et est d'une efficacité qui a donné ses preuves au cours des années. Il y a nombre de produits autres que les cires qui se vendent fort cher et qui ne sont en réalité que des produits acidiques qui brûlent les poils à la surface de la peau et qui ne sont réellement que des rasoirs chimiques, qui occasionnent les repousses plus drues et plus raides.

Tant de femmes sont victimes des poils follets que j'ai préparé à l'intention de mes lectrices un feuillet qui traite de ces poils follets importuns. Je me ferai un devoir de vous expédier un exemplaire de ce feuillet contre l'envoi d'un timbre de 5c. pour frais de poste et d'impression. Vous n'avez qu'à m'en faire la demande et je vous l'enverrai par retour du courrier sans que cela ne vous oblige en rien. Ce journal que vous lisez ayant retenu mes services pour renseigner ses lectrices, c'est un devoir en même temps qu'un plaisir de vous donner les renseignements, que vous désirez obtenir sur tous les problèmes de beauté qui vous intéressent, et ces renseignements, inutile de vous le dire, sont tout-à-fait désintéressés. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 204 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou aux soins de ce journal que vous lisez en ce moment.

COUSINE BLANCHE

CARREFOUR

Carrefour: une vivante émission du réseau Français de Radio-Canada. On reconnait dans cette photo l'équipe de Carrefour. De gauche à droite, René Lévesque, Jacques Lalonde, opérateur, et Judith Jasmin. L'émission Carrefour est maintenant entendue cinq fois par semaine, de 6 h. 15 à 6 h. 30 du soir, du lundi au vendredi, et nous présente sous forme de reportages et d'interviews des images sonores de tous les domaines de l'actualité canadienne, politique, artistique, sociale et économique. Depuis près d'un an, René Lévesque et Judith Jasmin nous ont emmenés dans bien des décors différents: dans les hôpitaux, des usines, des écoles, à bord de bateaux ou d'avions et même dans la rue. Ils nous ont fait rencontrer des personnalités aussi diverses que celle d'Antoine Pinay, ancien président du conseil français, du romancier Roger Lemelin, d'un soldat français de retour d'Indochine et de tant d'autres encore. Au moment de la grève du tramway à Montréal, du congrès mondial de physiologie ou encore de l'arrivée de la Reine à la Jamaïque, René Lévesque et Judith Jasmin nous ont écrit ces événements, nous faisant ainsi participer de plus près à tout ce qui touche l'actualité-canadienne, où qu'elle se trouve: à Montréal, Ottawa, Québec ou Toronto, ou même outre-frontière, à New-York ou à Washington.

LA SEMAINE SOCIALE DE MONT-LAURIER

— suite de la page 5 —

formés pour donner à cette Semaine tout l'éclat qu'elle mérite et faire bénéficier les semainiers étrangers d'une cordiale hospitalité.

Comment préparer les volailles

D'après les autorités, l'éviscération des volailles a permi d'accroître la consommation du poulet. Il est maintenant bien facile pour les ménagères de préparer une volaille dite "prête à cuire", et elles peuvent obtenir, sans la moindre peine, un délicieux poulet rôti pour le dîner. Au bon vieux temps, les maîtresses de maison devaient le plus souvent non seulement *plumer, vider*, et de façon générale, préparer la volaille, mais encore, bien souvent, par dessus le marché, elles devaient la tuer.

On ne trouvait pas alors assez de volailles éviscérées pour satisfaire à toutes les demandes. Mais peu à peu, les conditions changent, et avant longtemps, les ménagères de tout le pays ne seront pas plus habituées à voir des volailles "habillées" (c'est-à-dire) plumées mais non vidées et avec la tête et les pattes qu'elles sont maintenant habituées à trouver un quartier de boeuf pendu dans le magasin du boucher.

Les Canadiens consomment plus de poulet que jamais. La consommation par personne atteint maintenant presque 25 livres, soit l'équivalent de 5 poulets de 5 livres. Si chacun des consommateurs, toujours d'après les statistiques mangeait un poulet de plus, on se figure les millions de livres de poulet rôti, de pâté de poulet, de croquettes, etc. qui disparaîtraient. Mais n'allons pas jusqu'à craindre qu'on vienne à en manquer. Plusieurs millions de livres sont en entrepôt et nous attendent. Donc, pas d'inquiétude. Et, demain, mangeons un poulet rôti.

Pour émietter du pain destiné à farcir un poulet rôti, suivez cette méthode facile! Prenez un pain vieux de 3 ou 4 jours au moins. Enlevez la croûte et mettez un tiers de la miche dans un torchon propre dont vous rassemblez les coins pour former une poche. Frottez cette poche entre vos mains, comme pour faire disparaître une tache. Ce mouvement réduira rapidement le pain en miettes fines ou grosses, suivant le temps pendant lequel vous frotterez. Ordinairement, on arrive à émietter un pain en quelques secondes. Mais attention, du pain trop frais se transformerait tout simplement en une masse pâteuse.

Dans une cuisine équipée électriquement on ne trouve pas toujours un moyen convenable de passer un poulet à la flamme pour brûler ses duvets. Ne risquez pas d'incendier la maison en mettant le feu au papier froissé. Placez simplement 2 ou 3 cuillerées, pas plus d'alcool de bois (alcool à brûler) dans un plat à tarte en métal. Placez ce dernier dans l'évier, là où il n'y a pas de risque de le renverser. Allumez l'alcool prestement. Vous obtenez une flamme claire et sans fumée, au-dessus de laquelle vous faites tourner le poulet et flamber ses duvets. L'alcool est poison, n'en mettez pas sur le poulet. Lavez soigneusement le plat après usage.

Beaucoup de gens prétendent que la farce est la meilleure partie d'un poulet rôti; d'autres, naturellement, ne sont pas de cet avis. Pour ces derniers amateurs, suggérons de rôtir le poulet non farci... ce qui diminue le temps de cuisson. Parsemez la cavité du corps de l'oiseau, de sel, de monosodium glutamate et d'assaisonnement pour volaille ou de sauge et de fines herbes. Rôtissez dans un plat creux, sur une grille, dans un four modérément chaud environ. Arrosez de temps à autre si vous voulez; ou encore couvrez l'oiseau avec un morceau de coton à fromage mouillé de la graisse fondue. L'assaisonnement pour volaille donne à la viande la saveur que lui communique habituellement la farce.

Dorothy [illegible]
directrice de l'économie ménagère

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

135 RUE LORNE   TEL: OS 5-7561

Programme... province po... fermiers et... nord-Ontari...

— Suite de la semaine ...

Troisièmement: Octro... pour l'achat des anim...

(a) Un montant, éq... coût du fret de certa... du sud-Ontarien jusqu... tion dans le nord-On... versé pour le transpor... maux. Ceci s'applique... camions-tranport pourv... taux ne dépasse pas de... celui du chemin de f... près.

(b) Les dépenses de... ront payées pour un... nord-Ontario chargé d... choix des bestiaux. D'a... cul, l'assistance sera... lon des dépenses or... train-passager. Si le voy... par auto, on débourser... ce en milles au taux... nement d'Ontario, de... du fermier jusqu'à l'... l'on rassemble les best... tour. Les milles faits à... d'une ferme dans le... droit ne seront pas pay... **Octroi accordé pour c... de patates, vaporisate... ticide et époussette à ...**

Afin de favoriser la ...

Au C... Sacr...

Directeur ...
Ass.-Directeur ...

VOL. I NO 33

Le mercredi, 2 juin, 1...

Ce matin, sur les 9 ... autobus attendent dans ... collège, les élèves y son... classe; on attend le sig... part. Oui, messieurs, c'... née du grand picnic d... Enfin, le signal, et ... avancent tranquilleme... que les élèves chanten... thousiasme sur l'air de ... ques: Conducteurs, c... dormez-vous, dormez-vo... donc sur l'gaze, pese... l'gaze, ça marche pas, ... pas." Ainsi pressés, les ... font de leur mieux ... transporter au "camp ... lac Long.

Arrivés vers les dix ... élèves ne perdent pas ... se mettre à leurs aises... l'affaire d'une minute ... ne partie de balle soit... Quelques-uns font des ... dans la montagne, ... baignent, ou bien se ... balle, etc. etc.

Enfin vient l'heure ... chaque classe se choisi... paisible où, avec leur ... les élèves prennent un ... aux bines".

Au cours de l'après-m... ganise une "chasse au ... ne cinquantaine d'élève... partie. Mil et un jeux... tous en même temps s... rains.

La Semaine Sociale de Mont-Laurier

Avant son départ pour Rome où il fera son voyage "ad limina" et assistera à la canonisation de Pie X, l'évêque de Mont-Laurier, S. Exc. Mgr Limoges, a voulu recommander à ses ouailles la prochaine Semaine sociale qui se tiendra dans sa ville épiscopale du 23 au 28 septembre 1954. Dans une lettre pastorale datée du jour de Pâques, Son Excellence, après un bel éloge des Semaines sociales du Canada, indique l'intérêt du double sujet qui sera traité cette année: Etablissement rural et Immigration. Elle signale la participation à ces assisses de hauts personnages ecclésiastiques et laïcs, dont S. Em. le cardinal archevêque de Montréal et S. Exc. Mgr le Délégué apostolique, puis Elle insiste pour que ses ouailles comprennent le privilège qui leur échoit et assistent en grand nombre aux cours et conférences qui auront lieu durant ces quatre jours. Des comités seront bientôt

— Suite à la page 4 —

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Le Livre

La mère de Paul lui avait expliqué tout ce qui se rapportait à un joli livre qu'il venait de recevoir. Voulant s'assurer qu'il avait été attentif elle lui dit: "Voyons si tu me répéteras la leçon d'hier. — Oh! bien volontiers, maman, et vous verrez que je n'en passerai pas un mot.

Mon livre est fait de papier, qui lui-même provient du bois ou de chiffons. Il est formé d'un grand nombre de feuillets et d'une couverture. Les deux côtés d'un feuillet se nomment pages.

Sur la première page du livre se trouve le titre; en tête de chacune des autres, il y a un numéro d'ordre, et l'ensemble de ces numéros s'appelle pagination.

Une page contient plusieurs phrases.

Les phrases se composent de mots; les mots, de syllabes, et les syllabes, de lettres.

Les lettres de mon livre n'ont pas été écrites à la main, mais imprimées.

La couverture ou reliure de mon livre est en basane gaufrée, c'est-à-dire en peau de mouton tannée sur laquelle on a imprimé un joli dessin avec un fer chaud.

Tous les livres ne sont pas reliés en basane; il y en a qui le sont en carton; d'autres, en parchemin; d'autres, en toile; d'autres, en une sorte de peau de chèvre appelée maroquin. Quelques-uns sont simplement couverts en papier: on les appelle des brochures.

M. — Très bien, mon enfant. Tu as parfaitement retenu mes explications. Il ne me reste plus qu'à les compléter.

Celui qui compose un livre se nomme auteur, et celui qui l'imprime, imprimeur. L'ouvrier qui en assemble les feuilles et la couvre est un relieur, ou, si la couverture n'est qu'un simple papier, un brocheur. Le marchand qui vend des livres est un libraire, et si c'est lui-même qui les a fait imprimer, il en est l'éditeur.

Aie bien soin de ton livre, évite de le salir et de le déchirer; applique-toi à le lire avec attention, afin de bien comprendre tout ce qui y est contenu.

P. — Merci, maman, je me souviendrai de vos explications et de vos conseils vous verrez que j'aurai bien soin de mon livre, et que je me ferai un bonheur de le lire et de l'étudier."

Un bon livre est un ami sincère et désintéressé.

MGR DE LAVAL

Mgr de Laval appartenait à une des plus illustres familles de France; mais sa piété exemplaire son zèle infatigable et sa constante fermeté pour le bien de son Eglise le rendirent encore plus recommandable que le rang qu'il occupait dans la société. Les colons trouvèrent en lui un bienfaiteur et un ami; les indigènes, en apôtre et un bienfaiteur.

Pour assurer le recrutement d'un clergé pieux et instruit, il fonda en 1663 le séminaire de Québec, institution admirable, où des hommes d'élite se sont formés pour la défense de nos droits. Plus tard il établit a Saint-Joachim une école d'agriculture et une ferme-modèle, afin d'attacher au sol les jeunes le goût des aventures entraînaient loin de la colonie.

Faites entrer le soleil, vous ferez sortir le médecin.

BONS MOTS

COURTE PAIX

Deux voisines se chicansient continuellement et il leur était même arrivé plusieurs fois de se prendre au chignon quand un vieillard très sage du voisinage décida de les réconcilier. Il leur fit bien comprendre la stupidité de leurs disputes et les décida finalement à se donner la main. Il les engage, de plus, à se dire une bonne parole et elles y consentent.

— Je vous souhaite, dit l'une, tout ce que vous me souhaitez vous-même.

— Ah, répliqua l'autre, la paix n'aura pas duré longtemps, voilà la chicane qui reprend.

UN VRAI DISTRAIT

Monsieur rentre à la maison et il a l'air très satisfait de lui-même.

— Tiens, dit-il à sa femme, tu te plains toujours que je suis distrait, que j'oublie presque toujours mon parapluie quand je l'emporte mais regarde, je fais des progrès, je le rapporte ce soir, mon parapluie.

— Eh bien, ça c'est encore plus fort! ce matin tu es sorti avec ta canne!

DEUX EXEMPLES

Donnez-moi le nom d'un animal domestique:

Un chien.

Citez-moi un autre exemple.

Un autre chien.

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

"Aux caractères bien trempés..."

UNE CARRIÈRE DANS L'AVIATION

Le Corps d'Aviation Royal Canadien offre aux jeunes gens qui ont de la tête et du coeur une carrière ultra-moderne comme pilote de ses avions de reconnaissance ou de transport.

Si vous êtes un jeune homme éveillé qui ne craint pas les responsabilités, si vous avez du sang-froid et le sens de la discipline—vous êtes peut-être l'homme qu'il faut.

Voyons d'abord si vous pouvez répondre aux conditions requises:

- Age—au moins 17 ans et pas plus de 25.
- Degré d'instruction—11e scientifique de primaire supérieure, ou mieux.
- Santé—satisfaire aux examens médicaux du C.A.R.C.

Si vous pouvez répondre à ces exigences, vous êtes bien l'homme qu'il faut pour faire partie des équipages volants du C.A.R.C.

L'Aviation canadienne paie bien son homme, sans compter qu'elle lui offre nombre d'avantages: vacances payées, voyages dans le monde entier, pension, nourriture, vêtement et logement, distractions et sports, etc.

Et songez que le C.A.R.C. vous ouvre la voie vers une carrière fructueuse dans le domaine grandissant de l'aéronautique.

Etudiez bien conditions et avantages. Si vous êtes à la hauteur, consultez sans tarder le conseiller du centre de recrutement du C.A.R.C. de votre région.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
40, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 3-4939
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et les emplois actuellement disponibles dans le C.A.R.C.
NOM ... ADRESSE ... VILLE ... PROVINCE ... DEGRÉ D'INSTRUCTION ... AGE ...

LE CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Programme du Gouvernement de la province pour venir en aide aux fermiers et aux colons du nord-Ontario

— Suite de la semaine dernière —

Troisièmement: Octroi accordée pour l'achat des animaux

(a) Un montant, équivalent au coût du fret de certaines parties du sud-Ontarien jusqu'à destination dans le nord-Ontario, sera versé pour le transport des animaux. Ceci s'applique aussi aux camions-tranport pourvu que leur taux ne dépasse pas de 25 p. cent celui du chemin de fer le plus près.

(b) Les dépenses de voyage seront payées pour un homme du nord-Ontario chargé de faire le choix des bestiaux. D'après le calcul, l'assistance sera donnée selon des dépenses ordinaires du train-passager. Si le voyage se fait par auto, on déboursera la distance en milles au taux du Gouvernement d'Ontario, de la demeure du fermier jusqu'à l'endroit où l'on rassemble les bestiaux et retour. Les milles faits à visiter plus d'une ferme dans le même endroit ne seront pas payés.

Octroi accordé pour classificateur de patates, vaporisateur d'insecticide et épousette à patates

Afin de favoriser la production de la pomme de terre dans le nord-Ontario par l'emploi de classificateur, vaporisateur et épousette à patates, le Département de l'Agriculture désire donner l'aide suivant:

(a) Lorsqu'il s'agit de machineries à classer les patates et de son équipement, le département versera 50 p. cent du coût de telle machine et 50 p. cent des dépenses du fret jusqu'à destination.

(b) Dans le cas de vaporisateur et épousette des versements seront fait de 50 p. cent du coût approuvé de tel intrument et 50 p. cent pour le transport par chemin de fer jusqu'à destination.

Ces taux sont accordés à condition que l'octroi payable soit un maximum dans (a) et (b) de $350., et que ces machines soient à l'usage des mempres d'une organisation co-opérative.

L'approbation pour l'achat de tel article doit être obtenue de l'agronome local département de l'Agriculture soit à Sudbury ou à North Bay, avant de signer un contrat pour ces transactions.

— à suivre la semaine prochaine —

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Lavigne Ont. (D N C)

La salle de l'école du village de Lavigne se remplissait de délégués de la Caisse Régionale, mercredi, le 9 juin.

M. Raymond Arbour gérant de la caisse Populaire et Mlle Thérèse Lafrennière caissière recevaient les nombreux délégués. Les principales personnes qui prirent part à ses assises étaient les suivantes: Messieurs Donat Poirier, Denis Sylvestre de Verner, Hormidas Pitre, Isidore Beaulieu de Noëlville, J. A. Landry de River Valley, J. A. Serré de Field, Robert Thanase, Gabriel Landry, J. Arthur Pharand, Aurèle Ricard et J. O. Legault de Sudbury, M. Raymond Arbour, et Mlle Thérèse Lafrennière de Lavigne et plusieurs autres.

M. Gabriel Landry présidait l'assemblée, tandis que M. Pharand prenait les notes et M. Legault dirigeait les différents rapports financiers.

L'assemblée conjointe de la Caisse Régionale avait pour but de étudier un plan d'assurance des dépôts et prêts des caisses Populaires, des prochaines journées d'étude de la Caisse Régionale et d'un plan d'action se rapportant à l'éducation plus suivie des caisses Populaires. L'inspecteur des Caisses, M. J. O. Legault donna un rapport de son inspection et des nouveaux amendements de la loi des Credit Unions.

Les délégués se laissèrent à une heure très avancée, très heureux d'avoir ajouté des connaissances nouvelles à leurs grandes responsabilités.

Mlle Thérèse Lafrennière, caissière est actuellement en villégiature pour une semaine. Elle visite des parents et amis à Sudbury.

SUDBURY ONT (D N C)

M. J. O. Legault, gérant organisateur de la caisse Régionale Nipissing-Sudbury partait samedi matin pour Mattawa où il doit faire l'audition de la caisse Populaire. A son retour, il doit entreprendre une visite de toutes les caisses affiliées à la caisse Régionale.

Le bureau d'Administration de la caisse Populaire St-Jean-de-Brebeuf se réunissait vendredi soir, le 11 juin. M. Edouard Doucet présidait la réunion mensuelle. C'est à cette assemblée que les directeurs jugèrent les classes des écoles les plus méritantes pour le pique-nique de la caisse Scolaire. M. Jacques B. Allard, directeur fut nommé organisateur de la journée scolaire. Voici les classes gagnantes: Ecole Nolin: R. M. Claire d'Assise et Mme Léo Blake.

Ecole St-Joseph: R. M. Thérèse du Rosaire.

Ecole l'Assomption: Mme Florence Laplante:

Ecole Ste-Marie: Mme Fernande Henry.

La semaine prochaine un rapport complet de la caisse Scolaire paraitra dans le journal avec le programme du pique-nique dont M. J. Allard vaudra bien nous communiquer.

AZILDA ONT.

Des rapports non-officiels nous parviennent d'Azilda et laissent entendre qu'on est à organiser une caisse Populaire. L'initiative des intéressés méritent certainement l'appui de tous les paroissiens. Nos meilleurs voeux de succès vous accompagnent Tout est possible où il y a de la coopération.

En général la semaine du 6 au 12 juin, dédiée aux coopérateurs de langue française du Canada fut un succès. Les journaux, la radio y ont coopéré cent pour cent.

Dans notre région, comme ailleurs, les dirigeants se sont efforcés pour faire comprendre la grande nécessité de la coopération.

Mentionnons, la paroisse de Verner qui organisera un grand forum public avec vues animées. Cette réunion était sous l'égide de la Caisse Populaire Lavigne prêtait son concours, aux dirigeants de la Caisse Régionale pour leur assemblée d'éducation. Sudbury, réunissait ses officiers à deux reprises. Enfin, toutes les caises populaires et coopératives de la région par leurs employes, leurs directeurs, parlaient de la semaine de la coopératon.

L'Ami du Peuple a fourni à cette occasion un supplément spécial sur la coopération, en plus de deux pages de l'émission régulière. Nos remerciements les plus sincères au rédacteur de sa généreuse collaboration

La semaine de la coopération nous reviendra, nous l'espérons, tous les ans, et les coopérateurs comprendront mieux le rôle que joue le mouvement coopératif dans le monde entier, et spécialement chez l'ouvrier et le cultivateur.

D'ici à la prochaine semaine de la coopération continuons la pratique de la vraie coopération...

ICI ET LA

Maurice: — Je me demande pourquoi tous les élèves n'ont pas épargné comme moi à toutes les semaines avec la Caisse Scolaire. On aurait gagné le prix du pique-nique.

Raymond: — Tu peux te reprendre l'an prochain, parce que la Caisse Scolaire va continuer, et puis tu diras à ta maîtresse qu'elle le rappelle aux élèves à toutes les semaines.

Une bonne chance que j'ai pratiqué l'épargne à ma Caisse durant l'année la grève m'affectera moins. J'espère quand même qu'on en arrivera à une entente. Les grèves, ça fait jamais de bien.

Au Collège du Sacré-Coeur

Directeur .... RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur .... ANDRE SABOURIN

VOL. I NO 33 — le 18 juin, 1954.

Le mercredi, 9 juin, 1954.

Ce matin, sur les 9 hres. 30, six autobus attendent dans la cour du collège, les élèves y sont assis, par classe; on attend le signal du départ. Oui, messieurs, c'est la journée du grand picnic du collège.

Enfin, le signal, et les autobus avancent tranquillement tandis que les élèves chantent avec enthousiasme sur l'air de Frère Jacques: Conducteurs, conducteurs, dormez-vous, dormez-vous, pesez-donc sur l'gaze, pesez-donc sur l'gaze, ça marche pas, ça marche pas." Ainsi pressés, les chauffeurs font de leur mieux pour nous transporter au "camp Loyola" au lac Long.

Arrivés vers les dix heures, les élèves ne perdent pas de temps à se mettre à leurs aises. Ce n'est l'affaire d'une minute avant qu'une partie de balle soit organisée. Quelques-uns font des randonnées dans la montagne, d'autres se baignent, ou bien se lancent la balle, etc, etc.

Enfin vient l'heure du diner: chaque classe se choisit un coin paisible où, avec leur professeur, les élèves prennent un bon "snack aux bines".

Au cours de l'après-midi, on organise une "chasse au trésor "Une cinquantaine d'élèves y font partie. Mil et un jeux se jouent tous en même temps sur les terrains.

Puis, vers les cinq heures et demi, les autobus arrivent un par un. L'air aussi jovial, mais regrettant toutefois de partir, les élèves s'installent. Les versificateurs, les derniers à partir chantent galement jusqu'à l'arrivée de leur moyen de transport, et puis jusqu'en ville.

Au collège, ce n'est que la petite vie qui recommence. Ce n'est plus que des souvenirs...

Le samedi, 12 juin, 1954 .

Ce soir au collège, une soirée de famille, mais une soirée très spéciale: c'est la soirée offerte en remerciement au R.P. Jean-Paul Gingras s.j., premier surveillant de la récréation, directeur de la chorale Saint Pie X du collège, du Petit Ensemble et des compagnons du Sacré-Coeur. Le P. Gingras, au collège depuis six ans, s'est toujours occupé de musique et de chant.

Le père ne savait pas que la soirée était pour lui, et il fut surpris en entrant dans le gymnase de se voir applaudir et offert la place d'honneur.

Chaque classe présente deux numéros. A commencer par les éléments latins jusqu'à la philosophie inclusivement. On y voyait sur le programme, du piano, du chant par les compagnons du Sacré-Coeur et autres groupes, des saynettes, des déclamations, des mymes, et foule d'autres choses intéressantes.

Ala fin, le R.P. Gingras prit la parole et remercia sincèrement les élèves pour leur magnifique soirée, surtout des remerciements à M. Jacques Langlois qui s'occupa d'organiser la séance. Le père prit l'occasion pour remercier en publique le P. Louis Leahy, deuxième surveillant de la récréation. Le P. Leahy s'occupa de l'organisation des Tournois de Piste et Pelouse qu'eurent lieu cette année sur la piste du collège. "Sans lui, dit le P. Gingras, nous n'aurions pas atteint la moitié des activités et de l'organisation de ces tournois." De forts applaudissements suivirent les belles paroles du P. Gingras.

L'O Canada termina la soirée...

NOTES INTERNATIONALES

— Suite de la page 3 —

les et, en tout premier lieu, par Sa Sainteté Pie XII. On a condamné la guerre en soi. Mais à plus forte a-t-on répudié l'idée même la guerre atomique qui ouvrirait, comme l'a dit M. Churchill, le gouffre de la destruction la plus complète. Mais notre désir de paix doit s'appuyer sur une force imposante. Car les communistes ne sont pas sans exploiter nos sentiments humanitaires. Ils se livrent à des actes d'agression, parce qu'ils sont certains que nous voulons la paix. Et ce désir de paix de notre part devient une arme que l'on retourne contre nous. Notre politique de paix, les communistes s'en servent pour étendre leur dominatios dans le monde. Ainsi, par exemple, si la Chine n'aurait jamais envahi la Corée, ni l'Indochine, si elle n'avait pas été absolument centaine que les Etats-Unis avaient décidé de ne bombarder son propre territoire, comme le suggérait le général McArthur.

La coexistence des deux blocs.

La paix, que souhaite M. Churchill, n'est que la conséquence de la coexistence paisible des deux blocs. En soi, cette coexistence dont on parle tant, n'est pas impossible. Elle se conçoit très bien en théorie. Mais les choses se gâtent dès que l'un des deux blocs se met à gruger l'autre systématiquement. Certes, même dans ce cas (c'est bien ce qui se passe depuis la Corée), la paix générale est encore possible. A la condition, bien entendu, que le bloc occidental se laisse maigar avec docilité.

Mais la paix véritable ne peut pas se concevoir ainsi. Il n'y aura de paix que lorsque les deux blocs se respecteront l'un l'autre. A partir de ce moment, l'on pourra procéder à des échanges commerciaux profitables. Encore une fois, la paix est menacée quand une partie prend prétexte du désir de paix à" tout prix" de l'autre partie, pour entreprendre une campagne de domination mondiale. On ne peut pas traiter la Russie soviétique comme on traitait la Russie tsariste. Les normes sont changées. C'est pourquoi la paix que nousconnaissons depuis la fin du conflit mondial, n'est pas une vraie paix. C'est une paix sans cesse menacée. C'est une paix qu'on appelle "guerre froide." Donc, la paix que nous connaissons maintenant, c'est la guerre

La Russie communiste tend toujours la main à quelqu'un. Mais c'est pour la dévorer. L'autre jour l'Osservatore Romano repoussait la main tendue des communistes italiens, parce que les communistes veulent s'allier aux catholiques pour mieux les asservir. Rien n'est plus contraire à la paix du Christ que la paix communiste.

L. R.

Au Jour le Jour

Vendredi le 11 juin

Mécontents de la situation qui existe dans leur province, des syndicats ouvriers québecois songent, depuis longtemps, à exercer une action politique organisé. Voici une nouvelle preuve dans la déci-

— suite à la page 8 —

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

par PAUL FEVAL

NO 26

Tandis qu'il chantonnait, un mouvement se fit dans l'ombre, au fond du cul-de-sac, à droite de la grande porte cochère. Deux hommes étaient là dans l'angle du mur. L'un d'eux releva une échelle qui était couchée à terre et la dressa contre le mur de la première maison. Cela ne se put faire sans produire un léger bruit, la sentinelle vint jusqu'à l'angle de la maison et regarda. Nos deux hommes étaient couchés à plat ventre le long du mur. La sentinelle ne vit là que du noir. Il tourna le dos, le bon conscrit, et reprit sa chanson.

Dès qu'il fut hors de vue, nos deux rôdeurs nocturnes se relevèrent vivement. L'un deux grimpa tout en haut de l'échelle avec l'agilité d'un chat, puis il se laissa glisser le long des montants et s'accroupit au pied en disant ces seuls mots:
— Trop courte de trois ou quatre palmes!

Son compagnon fit un geste d'énergique désappointement. Malgré l'obscurité, on aurait pu distinguer la taille haute et fière de celui-ci, qui était drapé dans un manteau de couleur sombre. L'autre avait sa tête appuyée entre ses deux mains et gardait une parfaite immobilité. L'homme au manteau regarda l'échelle attentivement, puis la muraille.

— L'impasse va en descendant, dit-il tout bas, et la terrasse est droite. La maison est par le fait plus haute ici où nous sommes que sur la rue de Mantoue.

Son compagnon montra du doigt la sentinelle qui dépassait en ce moment l'angle de la maison, puis il dit:

— Il y a le réverbère.

— Deux choses qui nous gênent! reprit l'homme au manteau. Débarrassons-nous de toutes deux.

Il fit signe à l'autre de le suivre et traversa la rue d'un pas léger tandis que le conscrit Buffalo avait le dos tourné. Une fois sur la place, nos deux hommes se coulèrent le long des maisons et disparurent dans le vicoletto Zaffo. A cet instant, une voix lointaine tomba des remparts et dit: Sentinelle, guardatevi! De la place Saint-Antoine jusqu'à la voûte, en remontant toute la rue de Mantoue, chaque fonctionnaire dut répéter:
— Sentinelles! prenez garde à vous!

Le conscrit répéta comme les autres ce refrain sacramentel, mais il rit bien en songeant qu'il n'avait à garder que des murailles immobiles et un réverbère. Quelques minutes se passèrent. La sentinelle arrêta tout à coup sa promenade. Un bruit venait de vicoletto. C'étaient ma foi des pas qui ne se gênaient point et qui sonnaient bon jeu bon argent sur la dalle de lave. En même temps qu'on marchait, on chantait à gorge déployée: Une voix d'enfant ou de femme.

— Qui vive! cria notre brave soldat qui prit l'attitude voulue.

On lui répondit par un éclat de rire. En même temps un gamin de Naples, il y a des gamins à Naples comme à Paris, un vrai ragazzo de la vieille ville, avec bonnet sur l'oreille et la chemise bouffante, serrée par les calzoni ceinturés à la diable, sortit du vicoletto Zaffo.
— Qui vive! répéta le Buffalo.

Le gamin s'avança crânement, le poing sur la hanche, et chantant à plein gosier sa chanson de matelot.

— On ne peut pourtant pas tirer là-dessus! pensait le conscrit.

La taille du gamin était fine et gracieuse comme celle d'une femme, et de longs cheveux noirs bouclés, s'échappant de son bonnet, tombait à profusion sur ses épaules.

— La bonne nuit, camarade Pietro, dit-il quand il fut au milieu de la place.

— Passo au large, bambino! répondit le soldat.

— Tu ne t'appelles donc pas Pietro, l'ami? dit le gamin qui avançait toujours; alors, la bonne nuit, Francesco, Paolo ou Andrea...

— Passo au large, te dis-je!

Le conscrit arma son mousquet. L'enfant s'arrêta et se tint les côtes.

— Il y a trop longtemps que ton outil n'a servi, Jacopo, Rafaelle ou Filippo! s'écria-t-il d'un ton railleur; je parie que tu ne saurais pas seulement mettre en joue!

— De vrai, grommela le Buffalo, c'est là une fille déguisée!

— Oui-da, Carlotto! fit le gamin, tu as donc vu que j'étais une fillette? Eh bien, j'ai parié deux ducats, ni plus ni moins, que je casserais la vitre de ce réverbère...

Elle était justement dessous, la charmante marchande d'oranges de Strada-di-Porto, celle qui avait accosté Peter-Paulus et renvoyé le marin anglais à sa barque. Elle arrondit le bras, et lança à toute volée un caillou qu'elle tenait à la main. La vitre du réverbère vola en éclats.

Maria santa! s'écria le conscrit effrayé.

— Ah! ah! fit le gamin; nous autres, filles de Procida, nous savons lancer les pierres. A la mèche, maintenant!

Un second tour de bras, un second caillou; la mèche s'éteignit. L'idée d'une trahison sauta au cerveau du conscrit dès qu'il se vit entouré de ténèbres soudaines. Il saisit son mousquet pour donner l'alarme, mais deux bras lui entourèrent le cou par derrière, en même temps son fusil lui fut arraché par devant, et un mouchoir de soie roulé en bâillon se colla fortement sur sa bouche, il voulut crier; il était trop tard. Un second mouchoir couvrit bientôt ses yeux. Alors il entendit qu'on riait et qu'on causait autour de lui. On se plaignait de n'avoir point de cordes: on en fit avec son propre fourniment taillé en lanières. Ses mains furent liées, ses jambes aussi, puis on le déposa, ainsi ficelé avec soin comme un paquet, au pied du mur de la maison. Pauvre conscrit du régiment Buffalo!

Ils étaient quatre autour de lui: trois hommes et la femme déguisée. Celle-ci et l'un des trois hommes allèrent se poster en sentinelles, l'un à droite, l'autre à gauche de la Piazetta Grande, dans la rue de Mantoue. Les deux autres tournèrent rapidement l'angle de l'impasse et revinrent avec l'échelle.

Le premier jeta son manteau et découvrit ainsi sa riche et belle tournure. Il portait en dessous le costume de pêcheur, et nous aurions pu reconnaître en lui, malgré l'obscurité, le mystérieux Beldemonio que nous vîmes à la fontaine des Trois-Vierges, entre Ruggieri le marin à la pipe d'écume, et Cucuzone roulé comme un serpent sur la lave. Le second était Cucuzone. Dès que l'échelle fut posée contre le mur de la maison qui regardait la place, il saisit à deux mains l'un des montants, et se donna la joie de faire un peu le bras de fer.
— Depêche! commanda le pêcheur.

A peine avait-il eu le temps de prononcer ce seul mot, que le saltarello était déjà au haut de l'échelle. Il existait réellement une différence de niveau fort sensible entre le sol de la rue de Mantoue et le point de l'impasse où l'escalade avait été précédemment tentée, mais cette différence n'était pas assez grande, paraît-il, car le clown se laissa glisser comme la première fois tête en bas, tomba sur les mains, se remit sur ses jambes en faisant la culbute, et dit:

— Deux palmes!

— Il s'en faut de deux palmes encore! s'écria le pêcheur en frappant du pied; et ne peux-tu franchir cela?

— Ma mère est vieille, répondit le clown; je suis le seul héritier direct du nom du Cucuzone!

— Ne pourrait-on trouver une autre échelle?

— Il y a des patrouilles plein les rues.

Le pêcheur avait la tête baissée et réfléchissait. La demie de dix heures sonna à l'horloge de Saint-Jean-le-Majeur.

— C'est à onze heures qu'on relève les sentinelles, dit le saltarello.

— Monte! ordonna le pêcheur qui rejeta sur ses épaules, d'un air déterminé, les belles boucles de sa chevelure.

— Et après? demanda le clown.

Le clown obéit. Quand il fut au haut de l'échelle il la sentit osciller sous un poids nouveau; il se retourna et vit que le pêcheur le suivait.

— Seigneur, demanda-t-il avec un étonnement profond, pensez-vous faire mieux que moi?

— Je pense faire autrement, répondit le pêcheur. Tiens-toi ferme!

Le clown obéit et se raidit de son mieux en collant ses deux mains contre le mur. Il sentit aussitôt que l'on montait le long de ses flancs avec précaution et légèreté.

— Pas mal! pas mal! fit-il d'un ton protecteur; ne fermez pas les yeux, ça fait tourner la tête. Regardez toujours au-dessus de vous!

Un pied se posa sur son épaule droite puis un autre sur son épaule gauche. Le clown ne parla plus et retint son souffle. Une sueur froide inonda tout son corps.

— Du diable si je tremblerais comme cela pour ma propre peau! grommela-t-il.

Puis il ajouta d'un ton suppliant, mais sans bouger:

— Descendez, seigneur! descendez mon bon jeune maître! je vais essayer encore. S'il y a une tête à casser, il vaut mieux que ce soit la mienne.

— Tais-toi! dit [illegible] pêcheur d'une voix contenue, et ne fai[illegible] pas. Il y a quelqu'un sur la terrasse de l'autre [illegible]son.

Une autre voix arriva en effet jusqu'à Cucuzone. Elle disait.

— Il n'y a pas un chat dans ces gouttières. Allons, enfants! c'est assez de patrouilles sur les toits! nous finirons notre nuit au corps de garde.

— C'est le lieutenant Frazer! murmura Cucuzone.

Un maître coup de pied lui imposa silence. Du haut des remparts le cri de veille tomba.

Guardatevi, sentinelle!

— Réponds, ordonna le pêcheur, quand le cri, tournant autour du pâté de maisons, eut été répété par le factionnaire voisin.

— Guardatevi, sentinelle! cria le clown.

L'écho se fit de proche en proche jusqu'au passage voûté où finissait le cordon des sentinelles, puis tout se tut. On ne voyait plus personne sur les terrasses. Cucuzone n'osait lever la tête, mais il éprouvait exactement le contre-coup de tous les efforts que faisait son compagnon pour s'accrocher au rebord de la terrasse. Efforts jusqu'à présent impuissants.

— C'est trop haut, dit enfin le pêcheur; je m'épuise en pure perte... Cucuzone!

— Seigneur!

— Le jour où nous fîmes connaissance sur la grande place de Cosenza, tu avais deux poids de cinquante livres au bout de chaque bras et tu ne tremblais pas comme cette nuit.

— C'est vrai, seigneur mais j'avais les deux pieds ferme, et mes poids de cinquante livres ne pouvaient se briser les côtes en tombant.
— Ne t'occupe pas de moi, ami. Voyons seulement si tu as encore les bras aussi solides qu'autrefois. Prends un de mes pieds dans chacune de tes mains, fais comme avec tes poids, et à la grâce de Dieu!
Le clown hésita.
— Seigneur, dit-il, l'échelle n'est pas forte; il n'y a pas de raison à tenter cela; laissez-moi plutôt monter à votre place.
— Fais ce que je te dis! ordonna le pêcheur.
Cucuzone, avant d'obéir, passa le revers de sa manche sur son front que la sueur froide baignait.
— Que la sainte vierge Marie soit avec nous! murmura-t-il en figurant rapidement le signe de la croix; pour sauver le coquin qui est là-dedans, c'était bien assez de ma vie!
Le pêcheur dit:
— Hâte-toi!
Cucuzone saisit un de ses pieds, puis l'autre. C'était un homme robuste et rompu dès l'enfance à tous les exercices violents, mais il est certain que l'émotion lui ôtait une partie de ses forces. Aussitôt que ses bras essayèrent de se tendre, un mouvement d'oscillation se communiqua de son corps à l'échelle, qui battit contre le mur et se prit à craquer.

— A suivre —

Au "Foyer Créditiste" de Noëlville

Comme chaque lundi soir est une veillée consacrée au Crédit Social; ainsi lundi dernier le 14 juin, le Foyer créditiste était l'hôte d'âmes de bonne volonté se dévouant pour la bonne cause.

La prière d'ouverture et la marseillaise créditiste précédèrent la lecture du rapport d'abonnements par Monsieur le président.

Monsieur Renaud Paris intéressa vivement l'assemblée par son discours se résumant comme suit:

De nos jours plusieurs personnes ignorent encore que l'argent soit basé sur la production et non sur l'or.

Tout argent qui ne serait pas basé sur de la production actuelle ou potentielle, serait de l'inflation pure et simple.

L'argent est une convention. L'instrument monétaire peut-être fait de n'importe quoi dès lors que tout le monde l'accepte en échange de produits ou de service.

Existe-t-il vraiment une raison pour que l'argent devienne si rare aujourd'hui? Serait-ce, à cause d'une crise de production? Pas du tout, mais plutôt une crise de morceaux de papiers.

Notre système financier actuel préfère fabriquer le chômage et la crise formant la véritable misère qui amène le communisme, au lieu de distribuer à chaque personne un dividende qui lui permettrait de toucher aux produits du pays qui sont bien les fruits de son propre travail!

Il faudrait bien marcher les yeux fermés aujourd'hui pour ne pas s'apercevoir des crimes: vols, meurtres, suicides, causés par le manque d'argent.

A l'heure actuelle nous faisons face à deux fléaux: la guerre, ou la crise. Nous n'en voulons pas, ni l'une, ni l'autre — Unissons-nous pour bannir les deux!

Voici, en terminant, une phrase qui laisse à réfléchir: "La guerre moderne est le fruit des froids calculs de politiciens et de financiers sans conscience." Pie IX

Carnet Social

M. Hector Joubert, employé au service des postes à Cochrane, est revenu demeurer avec sa famille à Val Caron il y a au-delà de deux semaines.

* * *

M. et Mme Louis Miron et leur famille de 403 rue Queen, Sudbury, visitaient M. et Mme Alphonse Gareau de Markstay dimanche dernier.

* * *

M. Alcide Laurin de Estaire était en voyage d'affaire à Sudbury la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Ubald Paquette de 201 rue King et leurs deux fils Raymond et Denis visitaient des parents à Sturgeon Falls dernièrement.

* * *

M. et Mme Léonard Sauvé de la rue Laforest et leur enfants Léona, Maurice et Hélène se rendaient à North Bay dans le cours de la semaine dernière.

* * *

Mme Ben Lagacé et son fils Claude de 306 rue Lagacé passaient quelques jours à Ottawa récemment.

* * *

Le L. A. C. Roger Lagacé de la R. C. A. F. qui était stationné à Ottawa depuis quelques temps, partait dernièrement pour Goose Bay après une visite de quelques heures à ses parents M. et Mme Ben Lagacé. Le jeune aviateur sera stationné dans la région de Goose Bay pour une période de trois mois.

* * *

Mlle Alice Leduc revenait dernièrement d'un voyage à Picton Ont., après avoir passé deux semaines chez sa soeur Mme Gérard Boucher.

* * *

NAISSANCE

M. et Mme Raymond Pilon (Edna Frappier) de 617 Blvd Lasalle, New Sudbury, sont les heureux parents d'un fils né lundi le 14 juin à l'hôpital St-Joseph de Sudbury Un petit frère pour Claire.

* * *

M. l'Abbé Adolphe Proulx de North Bay était de passage à Sudbury dans le cours de la semaine.

Investiture des scouts à la paroisse St-Eugène

L'investiture de la nouvelle troupe de Scouts de Sudbury eut lieu dimanche dernier en l'Eglise St-Eugène de Sudbury.

M. l'abbé Laurier Rondeau, vicaire de la paroisse officiait à la cérémonie.

La douzième troupe de Sudbury, commencée en mars dernier compte 16 scouts dans quatre patrouilles.

Vous cherchez un Lot, une maison, un camp d'été ? Venez voir avant de faire votre choix !

Maisons, camps d'été, lots dans Guilletville et Val Caron (environ 6 milles de Sudbury.) — les plus beaux lots dans le district — à vendre à très bonnes conditions. Site idéal pour employés des mines. S'adresser dans l'après-midi ou le soir à René Guillet, Guilletville, Ont.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 18 juin — Saint Ephrem, docteur de l'Eglise. Sainte Marine, vierge et martyre.
SAMEDI le 19 juin — Sainte Julienne de Falconieri, vierge.
DIMANCHE le 20 juin — 2e après la Pentecôte. Solennité de la Fête-Dieu. S. Silvère, P. et M. Ste Florentine, religieuse.
LUNDI le 21 juin — S. Louis de Gonzague, patron de la jeunesse.
MARDI le 22 juin — Neuvaine préparatoire au premier vendredi du mois. Saint Paulin, évêque de Nole.
MERCREDI le 23 juin — Sainte Alice, martyre.
JEUDI le 24 juin — Saint Jean-Baptiste, (remise au 25)

EVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens cette parabole: Un homme fit un grand souper, et y invita beaucoup de monde. Et à l'heure du souper il envoya ses serviteurs dire aux conviés de venir parce que tout était prêt. Mais ils commencèrent à s'excuser tous ensemble. Le premier lui dit: J'ai acheté une maison de campagne et il faut que j'aille la voir; je vous prie de m'excuser. Un second dit: J'ai acheté cinq paires de boeufs et je vais les essayer; je vous prie de m'excuser. Et un autre dit: J'ai pris une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur: Va vite dans les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boiteux. Et le serviteur dit: Seigneur, il a été fait comme tu l'as ordonné, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et force les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Mais je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités, ne goûtera de mon souper.

Pensée pour la semaine

Que sert de tarder à se confesser, et différer la sainte Communion? Purifiez-vous promptement, hâtez-vous de rejeter le venin et de recourir au remède; vous vous en trouverez mieux que de différer longtemps. Qu'il est heureux celui qui vit de telle sorte qu'il serait préparé à communier tous les jours!

Au jour le jour

— suite de la page 7 —

sion que la Fédération des unions industrielles du Québec vient de prendre. Elle lance, dans le Québec, une campagne d'action politique, conjointement avec la confédération des travailleurs catholiques du Canada et la Fédération provinciale du travail.

L'Association des maires et préfets de la province d'Ontario, étant en congrès à Windsor a demandé au gouvernement fédéral de prendre des mesures directes en vue de mettre fin au chômage au pays. Les quelques 900 délégués au congrès ont été unanimes à adresser aux autorités d'Ottawa une dépêche à ce sujet.

L'Association a également appuyé une résolution d'Ottawa demandant la révision de la loi touchant les améliorations municipales, de façon que le gouvernement fédéral puisse aider au moyen d'entreprises publiques en vue de soulager la crise du chômage.

Samedi le 12 juin

Le Comité d'établissement rural du diocèse de Hearst vient de lancer une campagne en vue d'obtenir une route carrossable et directe entre Cochrane en Ontario et La Reine dans le Québec. Celui-ci a fait appel aux divers groupements et conseils municipaux du nord des deux provinces, leur suggérant d'intervenir auprès de leurs gouvernements respectifs.

Actuellement, les communications routières entre les deux provinces au nord de North Bay sont réduites à leur plus simple expression. Il y a une seule grande route: celle entre Kirkland Lake à Rouyn-Noranda.

La construction de route directe entre Cochrane et La Reine comporterait de nombreux avantages pour le nord de l'Ontario et du Québec, en plus de raccourcir d'au moins 125 milles la distance à parcourir entre ces deux villes.

Cette nouvelle route faciliterait en Ontario la fondation de nouvelles paroisses entre Norembéga et La Reine; elle créerait des débouchés pour les produits agricoles du nord-ontarien et rendrait à l'Ontario, l'exploitation minière du Québec plus accessibles. De plus, elle favoriserait le tourisme dans cette région où la pêche et la chasse sont si fructueuses.

Lundi le 14 juin

Le constable George Coulson de la sûreté provinciale de Sudbury fit enquête lors d'un accident survenu sur la route 17 à l'ouest de Wahnapitae. Les dommage s'élevèrent à $600, quand deux automobiles entrèrent en collision. Il s'agit de Lionel Montpellier, 21 ans, de Chelmsford dont le véhicule qu'il conduisait frappa celui de Edward Conroy, 21 ans, de 20 rue Henry à Garson. Montpellier fut accusé d'inattention au volant.

Un second chauffeur, Malcolm Stembridge, domicilié à 3e avenue Landseed à Gatchell, fut également accusé de la même offense dimanche soir, lorsque son auto heurta l'arrière d'un taxi au coin des rues King et Notre-Dame de bonne heure dimanche matin.

Léonard E. Lefebvre, de 241 Huitième Avenue, Lively fut accusé de conduite sous l'influence de la boisson après une collision dont les dommages s'élevaient à $150. près de Creighton dimanche matin. L'autre automobile était conduite par Arro Mikkola de 18 Evans Rd., Copper Cliff.

Mardi le 15 juin

Il y a longtemps, M. Bona Arsenault, député de Bonaventure, a suggéré au gouvernement canadien, d'émettre un timbre commémoratif du bicentenaire de la déportation des Acadiens, que l'on célébrera l'an prochain. Revenant sur le sujet, l'Evangéline, de Moncton, fait les commentaires suivants: "Cet événement historique fut l'un des plus mémorables de l'histoire du pays, et la survivance acadienne peut très bien symboliser le courage, la persévérance et l'intelligence que les Canadiens ont mis, pendant deux siècles, à doter le continent nord-américain, d'une nation dont nous avons raison d'être fiers." Il faut espérer que les autorités canadiennes accueilleront favorablement la demande des Acadiens.

Les feux de forêt faisaient rage au cours de la semaine dans les débris de la coupe du bois et à travers de vieux brûlés à Star Lake, près de la ville minière de Timmins.

La conflagration couvrait 2,200 acres menaçant une région où l'on compte 50 chalets d'été. Trente propriétaires de chalets ont reçu l'ordre d'évacuer la région.

Les représentants du ministère des Terres et Forêts ont envoyé six bulldozers et autre outillage ainsi que des centaine d'hommes en vue de combattre les flammes.

Mercredi le 16 juin

Un enfant s'est noyé à Wellington, à quelque 20 milles de Stanley, N.B. Il s'agit de James Basque, fils de M. et Mme Benjamin Basque.

Le garçonnet n'avait que 20 mois. On croit que l'enfant est tombé dans un ruisseau en jouant avec un camarade. Le courant rapide aurait transporté la victime sous un ponceau.

Aylmer Glidden de Millbank, N.B. fut accusé du meurtre de sa soeur Mme Russel, qui a été trouvé morte au début de juin. Aylmer est vétéran de la guerre de Corée et âgé de 22 ans.

Il a comparu devant le magistrat J.P. Marrissey, à New Castle, peu après avoir quitté l'hôpital. Sa cause était renvoyée au 11 juin dernier.

Le meurtrier aurait poignardé Mme Russel et son fils, Floyd, lorsque les deux fuyaient l'assaillant.

L'Aviation américaine a annoncé récemment que le lieutenant colonel John P. Stapp à établir un nouveau record de vitesse sur terre en atteignant 421 milles à l'heure dans un chariot propulsé par fusées, au désert du Nouveau-Mexique. Il a atteint cette vitesse sans précédent au cours d'épreuves, à la base Hollomau.

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

EMPIRE COAL & Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST — TEL.: OS 5-6433
BOIS
CHARBON
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame — Tél.: OS 5-6555

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

RECONNAISSANCE DES ELEVES AU REV. PERE GINGRAS

Samedi soir dernier, les élèves du collège Sacré-Coeur fêtaient joyeusement leur 1er surveillant de récréation, le R.P. Jean-Paul Gingras, S.J. La soirée fut des plus joyeuses. Chaque classe présenta au moins un numéro. Sur cette photo, avec le Père Gingras, l'on voit M. Maurice Mondoux, président des élèves, qui remercia le Père au nom des élèves, pour son grand dévouement envers eux pendant les six années qu'il fut au collège. Le Père Gingras remercia les élèves de la magnifique coopération qu'ils ont manifesté pour les entreprises de la récréation.

Décès de Mme Napoléon Provost (née Eudexie Lemury)

NOELVILLE, ONT.

Nous apprenons avec regret le décès de Mme Napoléon Provost de Noëlville, mère de Mme Joseph Delorme d'Azilda. Elle est décédée le 12 juin 1954, après une longue maladie. Agée de 65 ans, elle demeurait a Noëlville depuis 41 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari: , M. Napoléon Provost de Noëlville et ses nombreux enfants.

Mme Joseph Delorme, (Laurette) d'Azilda. Mme Charlie Dakin, (Jeannine) New Sudbury.
Mme Henri Lamarche, (Alice) de New Sudbury. Mme Lucien Villeneuve, (Gilberte) de Levack.
Mme Léon Gobeil, (Irène) de Noëlville. Mme J. Louis Prevost, (Thérèse) de New Sudbury.
Mlle Bernadette Provost. de Noëlville. Elle laisse aussi 13 petits enfants et une soeur, Mme Rose Emma Sans-Cartier, St-André Avelin, ainsi qu'un frère M. Elzéor Lemury de Montpellier P. Q.

Les funérailles eurent lieu mardi le 15 juin en l'église St-David de Noëlville. Le Rév. Père J. M. Leclair officiait assisté par le Rév. Père Lucien Daoust d'Azilda comme diacre et le Rév. Père Laurent Villeneuve de Garson comme sous diacre. Le Rév. Père Savignac récitait les dernières prières au cimetière de Noëlville.

Outre les gens de Noëlville on voyait dans le cortège la famille Ovila Beaudry d'Azilda.
M. et Mme L. Poitras de New Sudbury.
M. et Mme Elzéar Lemury de Montpellier P. Q.
M. et Mme Guy Sabourin de Broconsbury P. Q.
M. et Mme Lucien Lanthier de St-André P.Q.
M. et Mme Arthur Legault de Sudbury.
Mme Gédéon Pitre de Blind River
M. Eugène Provost de Mattawa.

Les porteurs étaient: Lucien Lanthier de St-André Avelin. Guy Sabourin, Brownsburg. P. Emile Provost, Sudbury Hervé Meilleur, Sudbury Regis Quesnel de Minnow Lake et Isidore Huot de Noëlville.

Elle reçut les honneurs des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre dont elle en faisait partie.

Une auto volée dans un garage de Sudbury

Au début de la semaine, la police recherchait un météor 1950 volé dans un garage de Sudbury entre 6 h. p. m. samedi et 9 h. a. m. lundi.

Le vol a été rapporté à la police lundi à 5.20 p. m. par le garage Meriditth Connelly Motors.

CHELMSFORD

Le bureau de la compagnie Bell Telephone est rendu dans le nouveau local, édifice Vaillancourt, rue Main. Le personnel comprend Mme Cécile Bélanger Cécile Sauvé, Claire Malouville, Marielle Sauvé et Rita McDonald et Monique Bélanger

Mercredi dernier un groupe d'amies se rendaient à la demeure de M. et Mme Edouard Rhéaume pour fêter leur fille Jacqueline à l'occasion de son prochain mariage à M. Omer Pilon. On présenta un corsage de roses à l'héroïne de la fête, elle a reçu en plus de magnifiques cadeaux. Le goûter fut servi par Mme Rhéaume, assistée de Mles Fabiola Pilon, Claudette Vaillancourt et Angèle Bradley.

Blessé au genoux

M. Gene Begin de 354 Wembley Dr. fut blessé au genoux quand il fut renversé par une auto conduite par M. Antoine Lagacé de 808 rue Ash. Cet accident eut lieu à l'angle des rues Durham et Cedar.

Quincaillerie RIOPEL

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE

TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez

ELECTRICITE:— Tout le nécessaire pour brochage

PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint

ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks), Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)

Don Riopel, Prop.

81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

Pour la fête des Pères

La montre toute désignée

"CYMATIC"

la montre CYMA-TAVANNES automatique, 17 rubis, à l'épreuve de l'eau et des chocs. Acier inoxydable, doublé or 10K ou en or 14K. Chez votre bijoutier à partir de $72.50

CYMA AUTOMATIQUE

UN PRODUIT SUISSE DE RENOMMEE MONDIALE SIGNÉ TAVANNES

Bijouterie

J.E. Blais Ltée

"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

Tous les faits indiquent GREYHOUND

Pour une merveilleuse Vacance

SUDBURY à	Passage Aller	Aller Retour
RIVIERE DU LOUP	$18.85	$35.75
QUEBEC	16.10	29.00
Cap De La Madeleine	14.05	25.30
MONTREAL	11.40	20.55
OTTAWA	8.40	15.15
TORONTO	8.30	14.95
TIMMINS	11.50	20.70
KIRKLAND LAKE	8.40	15.15
ROUYN-NORANDA via Kirkland	10.60	19.10
ROUYN-NORANDA via Temiskaming	9.70	17.25

UNION BUS DEPOT

151 Elm E.

Tél. OS 5-5571

GREYHOUND

Spécial pour "La Fête des Pères"

Choisissez votre cadeau idéal

Une chemise pour PAPA.

CHEMISES BLANCHES Toutes grandeurs:

Spécial: $2.98

CHEMISES "SPORT" couleurs variées.

Spécial: $2.98

Vous trouverez le plus vaste choix pour un cadeau

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641